

# Rwanda - Les combats s'intensifient dans la capitale

Bedford, Julian

Reuters, 22 mai 1994

KIGALI, 20 mai, Reuter - Forces gouvernementales et rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) se sont livrés à des duels d'artillerie et de tirs de mortier vendredi à Kigali, dans les plus violents combats enregistrés jusqu'ici dans la capitale, selon le récit de témoins.

Les tirs se sont poursuivis tout au long de la nuit de jeudi à vendredi. Le ciel était illuminé de balles traçantes vertes et rouges alors que les rebelles attaquaient, semble-t-il, les forces gouvernementales retranchées dans le camp de Kanombé, non loin de l'aéroport, et dans la principale caserne de police.

“Est-ce la bataille finale pour le contrôle de Kigali ? Je ne le sais pas. Mais le FPR resserre son étau”, a déclaré à Reuter le général canadien Roméo Dallaire, chef des casques bleus restés dans la capitale rwandaise.

— Bataille pour le contrôle de l'aéroport de Kigali —

Le général canadien a fait savoir qu'il allait de nouveau essayer d'obtenir du gouvernement qu'il place l'aéroport sous le contrôle des forces de l'Onu pour en faire un espace neutre dans la guerre civile.

L'aéroport sert à acheminer des secours essentiels à la survie de la population rwandaise et il sera indispensable pour l'envoi, dont le principe a été décidé par le Conseil de sécurité de l'Onu, de casques bleus en renfort.

Le général Dallaire a ajouté qu'à moins que les forces gouvernementales ne consentent aujourd'hui à ce que l'aéroport soit déclaré zone neutre, les Nations unies utiliseront probablement l'aéroport de Kigombé, au nord du pays, pour y débarquer troupes et approvisionnement, même si celui-ci est éloigné de Kigali.

Mais les analystes soulignent que Ruhengéri, la ville la plus proche de cet aéroport, est attaquée à l'est par les rebelles. D'autre part, les avions de l'Onu devraient, pour gagner Kigali, franchir deux fois les lignes de combat.

Le général Dallaire n'a de même pas exclu que les 200 casques bleus bloqués sur l'aéroport de Kigali soient évacués.

Le FPR s'est toujours déclaré prêt à placer l'aéroport sous le contrôle des forces de l'Onu mais les forces gouvernementales s'y opposent.

Les rebelles considèrent que tant que les forces gouvernementales n'auront pas vidé les lieux, l'aéroport continuera de constituer une cible légitime.

— Proposition d'enquête sur les massacres —

Le conseil de sécurité de l'Onu a ordonné cette semaine l'envoi de quelque 5.000 hommes qui iront s'ajouter aux 450 soldats de la Minuar encore au Rwanda, bien qu'il n'y ait eu aucun engagement formel des pays africains et occidentaux de fournir des troupes. Ces forces auraient pour mission d'établir des "zones protégées" pour assurer la protection des populations civiles.

De tels renforts sont nécessaires pour mettre un terme aux massacres qui ont, selon les associations humanitaires, causé la mort de 500.000 Rwandais - en majorité des membres de l'ethnie tutsie victimes des troupes gouvernementales, et des milices et populations hutues.

Le Haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, José Ayala Lasso, a conseillé, dans un rapport publié vendredi, la nomination d'enquêteurs et d'un rapporteur spécial chargés de faire toute la lumière sur ces massacres.

Cette proposition sera examinée à Genève mardi et mercredi, lors d'une session d'urgence de la commission des droits de l'homme de l'Onu.

Le rapport ne précise ni le nombre de ces enquêteurs ni la date de leur déploiement.

Enfin, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a préconisé vendredi l'envoi sans délai de milliers de Casques bleus de l'Onu. "Le CICR exhorte toutes les parties en conflit de respecter les civils, les blessés et le personnel des organisations humanitaires qui risquent leurs vies pour venir en aide à ce pays meurtri". /CIC

(c) Reuters Limited 1994